DLP 14-11-77173133

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ - COTE-D'OR - SAONE-&-LOIRE - YONNE - NIÈVRE - JURA - DOUBS - HAUTE-SAONE - TERRITOIRE DE BELFORT

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F.

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Z.I. NORD - B.P. 194 - 21206 BEAUNE CEDEX - Tél. (80) 22.19.38

Régisseur de recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture - C. C. P. DIJON 3405.12 K

Imprimerie de la Station de "Bourgogne et Franche-Comté". Le Directeur-Gérant : P. JOURNET - Commission Paritaire de Presse N° 527-AD

Bulletin n° 112 - 8 Novembre 1977

POSTE DE VESOUL (70)

M. Hugues DEVEVEY, Ingénieur d'Agronomie, vient d'être affecté au Service de la Protection des Végétaux, Circonscription de Bourgogne et Franche-Comté, où il assumera la responsabilité du poste de VESOUL (70). Il a pris ses fonctions à VESOUL le 2 novembre dernier.

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

Comme nous l'avons exposé dans notre bulletin n° 109 du 16 septembre 1977, la jaunisse nanisante de l'orge peut avoir des conséquences graves sur l'ensemble des céréales.
Cette maladie est transmise par différentes espèces de pucerons.
Or l'évolution de ces insectes a été favorisée par un automne particulièrement doux. Le seuil de 2 à 3 pucerons sans aile ou 0,5 à 1 puceron ailé par plantule étant dépassé dans certains secteurs, des traitements ont été nécessaires. Mais les pluies des derniers jours ont limité le développement des populations d'insectes.
Bien que la détermination du nombre moyen de pucerons par plantule soit délicate à réaliser dans la pratique (échantillonnage, petite taille des pucerons...) toute application d'insecticide doit être précédée d'un comptage précis.
Si le nombre de pucerons dépasse le seuil et si les conditions météorologiques restent favorables, il pourra être envisagé un traitement.
Compte tenu de la saison et de la rémanence de ces produits, les deux aphicides indiqués ci-dessous paraissent les plus intéressants :

- diméthoate à la dose de 400 g. de matière active à l'hectare (Asthoate, Perfekthion, Dimétox, Daphène, Rogor, etc...)
- bromophos : 375 g. de matière active à l'hectare (Nexion, Sovi-nexion)

COLZA

DESHERBAGE - DESTRUCTION DES REPOUSSES DE CEREALES : Dans la mesure où les désherbages de pré-semis se montrent insuffisants vis-à-vis des repousses de céréales, ils peuvent être complétés comme suit :

- propyzamide (Kerb 50) : utiliser la dose faible de 500 g. de matière active/hectare (1 Kg de spécialité commerciale/hectare)
  Application à partir du stade 3-4 feuilles du colza
- carbétamide (Légurame PM) : 2 000 g. m.a./ha (3 Kg de spécialité commerciale/hectare)
  Application dès le stade 4 feuilles du colza
- dalapon (Dowpon, Alatex) ; 2 500 g. m.a./ha (2,5 Kg de spécialité commerciale/ha)
  Application dès le stade 2 feuilles du colza.

Ce produit risque de sensibiliser le colza au froid et il devra être utilisé dès réception (sa période limite d'emploi est pratiquement atteinte).

Ces applications herbicides doivent être faites uniquement sur des colzas bien implantés.

P 38

TRAITEMENT D'AUTOMNE DES POMACÉES

Dans la plupart des zones arboricoles l'année très humide a favorisé le développement de nombreuses maladies dans les vergers de pommiers et de poiriers.
Les traitements d'automne freinent l'action des champignons, limitent les contaminations, diminuent ou suppriment les germes résistants.
L'action des produits devra d'ailleurs être complétée par des opérations d'assainissement au cours de la taille en éliminant les bois morts ou dépérissants, les parties chancreuses et les fruits momifiés.
Les applications doivent être copieuses pour bien mouiller les troncs, les charpentières et les feuilles présentes encore sur les arbres ou à terre. Selon les maladies les pulvérisations peuvent être simples ou doublées, faites au début et à la fin de la chute des feuilles

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER : La météorologie a été très favorable aux tavelures et rares sont les vergers en bon état sanitaire. Une application de Benlate, Bavistine ou Pelt 44 est recommandée sur les feuilles en place ou tombées à terre.
D'autre part comme les champignons hivernent dans les tissus du limbe il est recommandé d'effectuer une pulvérisation de sulfate d'ammoniaque à 12 % ou d'urée à 5 % sur le tapis de feuilles mortes provoquant une pourriture accélérée et limitant ainsi les futures contaminations.

CHANCRE EUROPEEN DU POIRIER : Les coups de froid au printemps et les pluies nombreuses ont permis une multiplication de cette affection qui sera combattue à l'aide de l'application simple ou répétée d'une bouillie cuprique à raison de 500 g. de cuivre métal par hectolitre. Ce traitement sera complété par le curetage et la désinfection des chancres à l'aide d'un mastic fongicide comme Kankertox CG ou Santar.

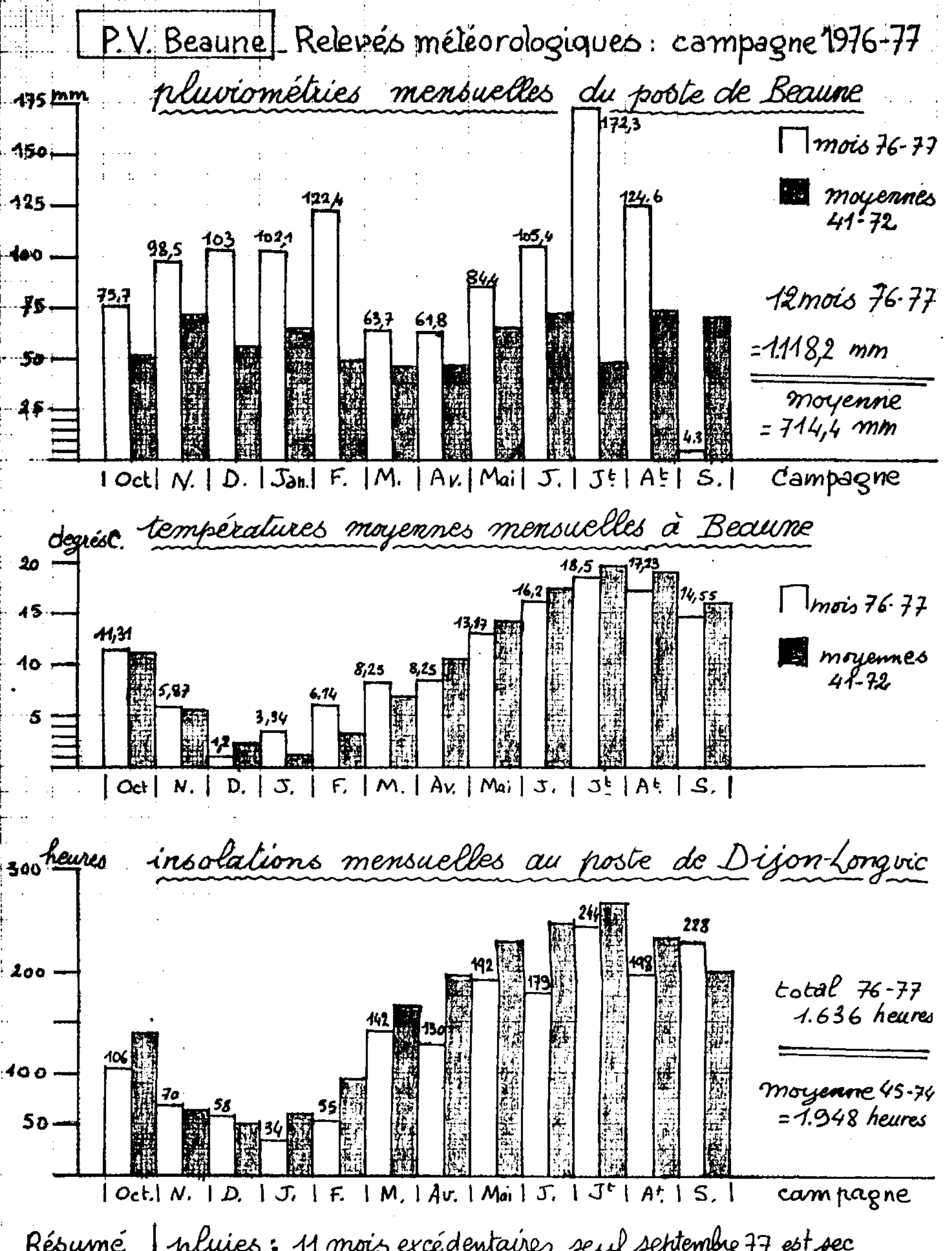
BACTERIOSE DU POIRIER : Cette maladie provoque au printemps le desséchement des yeux des poiriers infestés, le flétrissement et le noircissement des pousses ainsi que le développement des lésions chancreuses plus ou moins étendues sur les rameaux.
Bien que les contaminations à partir des cicatrices foliaires paraissent moins importantes que ce que l'on admettait jusqu'ici, une ou deux applications cupriques au début et à la chute des feuilles freineront les manifestations de la maladie.

METEOROLOGIE DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 1976-1977 - Suite du bulletin n° 110

INCIDENCES DES CONDITIONS METEOROLOGIQUES SUR LA SITUATION PHYTOSANITAIRE DU VIGNOBLE

La campagne 1977 restera une année très difficile pour les viticulteurs.
Déjà le temps doux de la fin d'hiver (mars) permettant l'assainissement tant souhaité des terres gorgées d'eau et une évolution précoce de la vigne, s'accompagnait de la crainte du gel. Le retour brutal du froid (entre -2° à -8,5°C) du 29 au 31 mars et à nouveau (-2° à -9°C) du 9 au 11 avril devait causer des dégâts importants dans l'YONNE (Chablisien le plus touché), le JURA (très éprouvé)etPOUILLY-sur-LOIRE. La COTE-D'OR, la SAONE-et-LOIRE où la végétation était moins avancée (B à début C) étaient à peu près épargnées et fin avril un réchauffement écartait le danger, mais plus tard on observait du filage ou du millerandage.

Le printemps a été marqué par des dégâts localement sensibles de vers gris évidant les bourgeons avant débourrement, mais surtout par des manifestations des divers acariens: araignées rouges ou jaunes et acariose. La recrudescence de l'acariose peut s'expliquer par l'absence de traitements d'été (assez fréquente en 1976) ou de traitements d'hiver (pourtant efficaces) sur les parcelles reconnues atteintes.



Résumé

pluies : 11 mois excédentaires, seul septembre 77 est sec
pour 76-77 excédent de 403 mm soit 56%

températures : oct à déc 76 = t. normales, janv. mars 77 = t. trop douces,
avril à sept = déficits constants de 1° à 2°5 C.

insolation : 9 mois de déficit surtout avril, juin, Aout 77
au total 212 heures de moins que la normale

P 39

Mais sans conteste le fait marquant de 1977 est le retour en force du mildiou dont la virulence et la gravité des attaques sur grappes début juin ont rappelé que cette maladie restait capable d'entraîner des pertes sensibles, même après la campagne très sèche 1976 à la fin de laquelle il n'avait pas été possible de recueillir de feuilles porteuses de mildiou d'automne (forme de conservation du champignon). L'installation de la maladie semble avoir été favorisée par les contaminations de jeunes plantules issues de pépins et particulièrement abondantes cette année. Après les premières taches décelées le 21 mai (malgré un début de mois encore froid) de nombreux repiquages se sont succédés à la faveur d'un temps très pluvieux favorisant les contaminations et lessivant les produits. La Station a conseillé 12 traitements ; les périodes les plus critiques s'étant situées du 19 au 26 mai - 5 au 10 juin - 20 au 23 juin - 3 au 9 juillet et 25 au 31 juillet. Le matériel d'application et le soin dans l'exécution des traitements ont été primordiaux.

Les conditions anormales de 1977 auront eu l'avantage de montrer l'intérêt de nouvelles familles de fongicides anti mildiou dont nous reparlerons.

La pourriture grise a aussi été très menaçante, plusieurs périodes favorables à l'installation du champignon se succédant à partir de fin juin (chute des capuchons floraux).

Début août les premiers foyers de Botrytis au coeur des grappes pouvaient être décelés et la maladie s'étendait rapidement avec la période pluvieuse du 17 au 31 août. Heureusement le miracle s'est accompli avec septembre sec et ensoleillé avec un vent de nord favorable au desséchement des baies pourries.

L'oïdium a été bien maîtrisé dans l'ensemble grâce à l'adjonction de soufre à la plupart des bouillies anti mildiou.

L'humidité permanente ne pourra que favoriser le développement de l'Esca, déjà responsable de la mort de pas mal de souches cet été et justifiera un traitement d'hiver à l'arsénite de soude dans d'assez nombreuses situations.

A l'inverse de 1976, les Tordeuses de la grappe malgré deux vols très longs de papillons n'ont pas créé de difficultés, pontes et chenilles ayant été peu nombreuses du fait des températures et hygrométrie défavorables (Eudémis en particulier).

Le retour du beau temps à par contre favorisé quelques attaques tardives d'araignées rouges ou jaunes qui devront faire l'objet d'une certaine attention en début de campagne 1978.

Signalons enfin des populations exceptionnelles mais sans conséquences de cicadelles dans nos vignobles en septembre-octobre.

La campagne a aussi mis en évidence l'intérêt du désherbage chimique assurant la propreté des vignes alors que tout le temps disponible devait être consacré à la maîtrise de la végétation et à sa protection et le moins possible au travail mécanique du sol qui risquait d'aggraver la maladie dans les conditions 1977.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription phytosanitaire
"Bourgogne et Franche-Comté"

G. VARLET

Inscription à la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse n° 527 AD.